

aplombs conventionnels. Prenons pour exemple un fragment d'ordre dorique, emprunté au Parthénon (fig. 11).

Pour reproduire ce dessin, il faut bien mesurer les saillies ; en les rapportant à une verticale unique. Or, ici, l'axe de la colonne ne vous donnerait pas un point de départ logique, car sauff la colonne, il ne détermine rien. Il vaut mieux procéder comme a dû faire l'auteur du relevé, qui a dû tendre un fil à plomb, nécessairement extérieur, et mesurer ses distances depuis cet aplomb. Mais cet aplomb vous servira seulement pour vos profils et pour placer l'axe de la colonne ; vous dessinerez ensuite par les axes tout ce qui comporte cette méthode : ainsi vous placerez les axes A de la colonne B — B des triglyphes C — C des métopes ; D, de la tête de lion, etc. Pour les hauteurs, portez d'abord les grandes divisions : chapiteau total, architrave totale, frise totale, corniche totale ; puis rattachez chaque détail de hauteur à ces divisions premières.

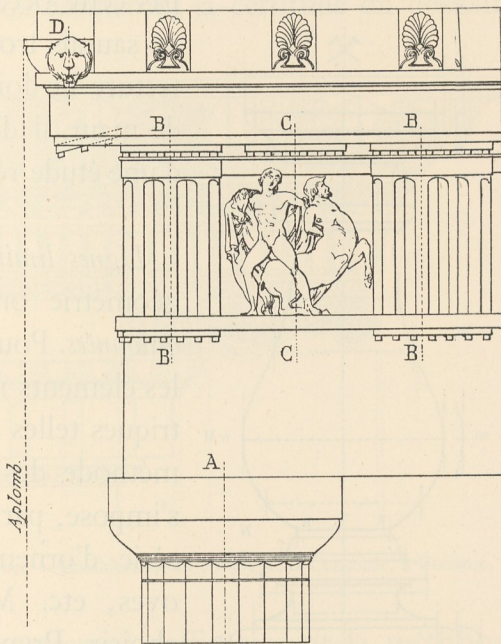


Fig. 11. — Entablement du Parthénon.

Les canaux des triglyphes, les gouttes, doivent être tracés d'après leurs axes respectifs. Quant aux cannelures de la colonne, qui ne peuvent être tracées qu'à l'aide d'une projection, ne les copiez pas, projetez-en le plan en divisant la circonférence en vingt parties.